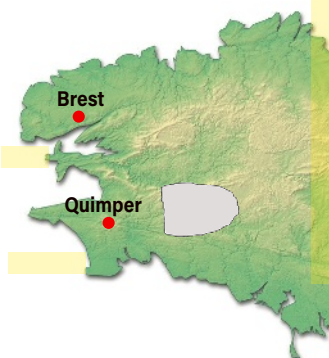


Paul Du Chatellier, grand archéologue breton de la seconde partie du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

Clément Nicolas : Nous en avons discuté par hasard et découvert que nous avions tous les deux la même intuition, à savoir que les gravures de la dalle constituent une carte. Nous avons testé plus tard cette idée en demandant aux enfants de CE2 et de CM2 de l'école Victor-Hugo, à Saint-Nazaire, d'interpréter spontanément la dalle. La plupart de ces enfants y ont vu une «carte» ou un «plan»...

Et vous avez entrepris de le prouver ?

Yvan Pailler : Oui, mais pour cela il nous a d'abord fallu retrouver la dalle. Hormis l'article de Du Chatellier, elle n'a pratiquement jamais été mentionnée dans la littérature scientifique, à part une fois dans les années 1990, au détour d'une phrase de Jacques Briard, grand spécialiste de l'âge du Bronze en Europe. En enquêtant, nous avons appris qu'en 1924 les enfants de Du Chatellier avaient vendu au Musée national d'archéologie, à Saint-Germain-en-Laye, la collection du musée privé d'archéologie créé au château familial de Kernuz, à Pont-l'Abbé. Nous nous sommes donc rendus à Saint-Germain-en-Laye. Là, après quelques péripéties, nous avons retrouvé la dalle de Saint-Bélec. Elle était assez mal protégée dans une cave



humide. Ses conditions de conservation n'y étaient pas idéales, mais elles s'étaient déjà améliorées, puisque la dalle venait de passer pratiquement un siècle à l'air libre dans les douves du château royal de Saint-Germain-en-Laye, qui accueille le musée!

Clément Nicolas : Pendant cette période, elle n'avait jamais été référencée dans le patrimoine national et sa vraie origine était sur le point d'être oubliée.

Vous connaissiez cependant bien son origine, grâce à l'article de Paul Du Chatellier ?

Yvan Pailler : Absolument. Nous savions que la dalle constituait l'un des murs du caveau d'une vaste tombe, aménagée pendant l'âge du Bronze dans un champ qui se trouve aujourd'hui à 1,5 kilomètre de Leuhan, un village du Finistère. Comme à son habitude, Du Chatellier avait pratiqué une fouille en puits au centre de ce tumulus de 40 mètres de diamètre et de 2 mètres de haut, qui est aujourd'hui arasé. Comprenant l'intérêt de sa trouvaille, il était revenu trois mois plus tard avec une quinzaine d'ouvriers afin de transporter cette pierre de deux tonnes à Kernuz.

Comment l'avez-vous étudiée ?

Clément Nicolas : Pour numériser cette dalle, nous avons commencé par faire de la



La dalle ornée de Saint-Bélec (ici vue par le haut) mesure environ 2 mètres de longueur, pour une épaisseur d'une quinzaine de centimètres. Elle représenterait le territoire d'environ 30 par 20 kilomètres indiqué en gris sur la carte ci-dessus.